Festival International du Conte de Fribourg

REVUE DE PRESSE 2007

Édition sélective

Revue de Presse

Articles de Presse

- **La Liberté**, 4 juillet, « Contes de tous pays », p.14
- **L'Objectif**, 17 au 30 août, « Festival international de contes de Fribourg. Fribourg terre des légendes » p. 17
- **Tribune de Genève**, 23 août, « Le conte est bon », p.30
- **Migros Magazine**, 27 août, « Une première a Fribourg », p. 63
- **Le Matin Bleu**, 28 août, « Le Festival : Il était une fois… », p. 36
- **La Liberté**, 29 août, « La forêt, cet écosystème vital de notre imaginaire collectif », p12
- **L'Hebdo**, 30 août, « Plus très loin du conte », p.87
- **Swissinfo**, 30 août, « Il était une fois… un musée qui raconte des histoires »
- **Unireflets**, 30 août, « Il était une fois … Fribourg terre de légendes », p. 1
- **Le Temps**, 30 août, « Il était une et douze fois », p. 20
- **Universitas**, septembre, « Conter : un art essentiel », p. 37
- **L'Illustré,** 5 septembre, « Festival de Contes », p. 76
- **Le Temps,** 6 septembre, « Festival international du conte de Fribourg »
- **La Liberté**, 6 septembre, « Le conte cherche ses lettres de noblesse à Nuithonie, la voix seule sans effets spéciaux », p. 37
- **Swissinfo** Japon, ウィリアム・テル伝説も無形文化財
- **La Liberté**, 11 septembre, « Les gestes, toute une façon de parler », p. 17
- **La Liberté**, 11 septembre, « Plaisir d'amour ne dure qu'un instant », p. 17

Revue radiophonique et télévision

- **RSR**, 8 août, *De quoi j'me mêle, quartier d'été* : Le conte est bon. Par Cristophe Canut – Invité : André Dembinski
- **Radio Lausanne**, Contes et conteurs de tous pays à Fribourg,
- **Espace 2**, 30 août, *Dare-dare* – invité : le conteur Philippe Campiche, hôte du Festival international du conte de Fribourg
- **Swiss Info**, 30 août, Une nouvelle démarche muséographique et académique
- **Swiss Info**, 30 août, Des contes liés à la montagne essentiellement
- **Radio Fribourg**, 29 août, La forêt dans l'imaginaire, interview
- **Radio Fribourg**, 1 septembre, le Festival international du conte de Fribourg
- **RSR**, 6 septembre, *Journal de 12h30*, Festival International de conte de Fribourg, Laurence Froidevaux recevait André Dembinski, anthropologue et passionnée et Directeur du festival.
- **TSR**, 30 septembre, *Illico*, La rédaction d'Illico vous propose

Rue Jean Grimoux 14 / 1700 Fribourg / Suisse tel + 41 26 322 86 22 / www.storytellermuseum.ch

www.hebdo.ch
l'Hebdo
FRS 5.– N° 35 SEMAINE DU 30 AOÛT 2007

Le 30 août 2007

JIHAD DARWICHE Libanais, il est un des plus fameux conteurs actuels.

Plus très loin du conte

IL ÉTAIT UNE FOIS *Le conte s'invite à Fribourg et à Genève. Un pas vers ce que l'Unesco défend sous l'appellation «Patrimoine culturel immatériel». Par* ***Blaise Hofmann.***

Quel est le point commun entre Tokyo, Fribourg et Plan-les-Ouates? Les trois villes occuperont leur première semaine de septembre à se raconter des histoires. Preuve que le conte se porte à merveille.

A ce jour, 78 pays (hormis la Suisse) ont adopté la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel (PCI), une formule qui comprend «les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire» transmis de génération en génération, renforçant «un sentiment d'identité et de continuité». Le comité intergouvernemental de ladite Convention se réunit à Tokyo du 3 au 7 septembre.

Du global au local, il n'y a qu'un pas. Simultanément s'ouvrent à Genève le Festival «La cour des contes» (créé en 1995) et à Fribourg la première édition du Festival international du conte, qui invite les trois plus célèbres conteurs du moment: Jihad Darwiche (Liban), Henri Gougaud (France) et Mimi Barthélémy (Haïti).

Urbanisation, télévision, multimédias, migrations massives et déstructuration familiale... Les contes ne sont pas faits pour autant. Le mois de mai 68 et la traduction des ouvrages de Bruno Bettelheim rouvraient une brèche aux aèdes grecs, troubadours médiévaux et autres conteurs paysans du siècle dernier. En 2007, c'est dans le très officiel Espace Nuithonie que s'invite le conte.

POUR LE GRAND PUBLIC «Le but est de sortir cet art du monde fermé des initiés et d'attirer le grand public», explique André Dembinski, un doctorant en anthropologie sociale de l'Université de Fribourg qui cumule les casquettes. D'abord directeur de l'Institut suisse de l'héritage intangible qui archive et investit scientifiquement le PCI. Egalement directeur du Storyteller Museum (ouvert en 2006) qui propose en ville de Fribourg des spectacles ponctuels plutôt que des expositions fixes. Enfin organisateur du premier Festival international du conte qui décline ce dernier sous toutes ses formes: des Mille et une nuits au slam, en passant l'histoire drôle et le conte moral.

On peut douter de l'approche académique (par essence, le conte ne vit que par la parole éphémère et résiste à l'analyse), mais force est de constater que ces projets font des vagues.

Sur la scène suisse, les conteurs les plus visibles (Philippe Campiche, Catherine Gaillard et Lorette Andersen) sont depuis belle lurette reconnus pour leur art. Hélas, pas encore pour leur métier. «En France, les conteurs sont des intermittents du spectacle et les festivals sont soutenus par le Ministère de la Culture», signale André Dembinski qui s'étonne que le Festival international du conte ait reçu des fonds de l'Office fédéral de l'immigration... et non de l'Office de la culture!

Puis comme par magie, un vrai conte de fée, tout se dénoue. Suite à la mise en consultation de la Convention pour la sauvegarde du PCI au niveau national, le Conseil fédéral prépare actuellement un message aux Chambres fédérales pour l'adoption et la mise en application de ladite Convention sur le plan suisse. I

Fribourg. Festival international du conte. Du sa 1er au di 9 sept.
Plan-les-Ouates. Festival «La cour des contes». Du ve 31 août au di 9 sept.

Revue de Presse

LE TEMPS

Le 30 août 2007

Le Temps | **Sortir** | du jeudi 30 août au mardi 4 septembre 2007

Spectacles

Les choix d'

Alexandre Demidoff

Elisabeth Chardon

Il était une et douze fois

La Cour des contes à Plan-les-Ouates et Il était une fois à Fribourg attendent un public tout ouïe

C'est un peu comme une préparation à la saison théâtrale. Avec les contes, d'abord, on se concentre sur l'oreille. Celle qu'on tend vers le conteur, en fermant les yeux pour mieux le suivre. Bien que certains valent le coup d'œil. Parce qu'ils parlent avec les mains. Qu'ils mettent en scène leurs histoires, peut-être simplement en enfilant un burnous, un poncho ou un sari. Des contes pour la rentrée donc. Avec deux grands festivals, à Fribourg et à Plan-les-Ouates, près de Genève.

La Cour des contes

A Plan-les-Ouates, le conte, c'est presque une vieille histoire. Tout a débuté en 1995 de l'envie de faire vivre le lieu très particulier qu'est la maison forte d'Arare, un hameau de la commune. Cette année, pour la douzième édition dans la cour aux hauts murs ou sous un chapiteau, ce ne sont pas moins de 17 spectacles qui espèrent se glisser entre les oreilles, jeunes ou moins jeunes. Et la Cour des contes sort plus que jamais de la maison forte pour traverser le canton jusqu'aux Bains des Pâquis, à l'occasion des 20 ans de leur sauvetage, jusqu'au Palais de justice, dans le cadre de l'opération que La Bâtie - Festival de Genève consacre à l'art oratoire, ou encore jusqu'à une maison forte d'un autre style, la prison de Champ-Dollon.

Parmi les premiers invités à suivre, Souleymane Mbodj qui accompagne de musique ses Contes de la teranga. La «teranga», c'est l'accueil, l'hospitalité en Afrique de l'Ouest… (di 2 sept. aux Bains des Pâquis à 17h pour tout public, entrée libre et je 6 à la maison forte d'Arare à 14h30 dès 5 ans). Et puis Renée Robitaille, une Québécoise qui vient avec un répertoire de Contes coquins. Coquins mais pas vulgaires, affirme les programmateurs. Elle partage une soirée au Chat Noir de Carouge (me 5 à 21h) avec la Genevoise Orchydia. Renée Robitaille puise notamment ses histoires dans la tradition de sa région natale, l'Abitibi-Témiscamingue. Tout un programme! Elle sera encore présente deux fois pour les plus jeunes, dès 6 ans (Au Fil de l'eau, je 6 à 16h et sa 8 à 18h à la maison forte).

Il était une fois…

A Fribourg, par contre, c'est une première. Il était une fois, nouveau rendez-vous dû au Storyteller Museum, a d'ailleurs bâti son programme en lien avec son aîné genevois. Le Storyteller Museum, lié à l'Institut suisse de l'héritage intangible, est une plateforme pour faire vivre un patrimoine fragile, parce qu'intangible. Avant que les contes eux-mêmes se fassent entendre, deux expositions ouvrent leurs portes, en lien avec les Journées du patrimoine, qui portent cette année sur le thème du bois: *Arbres, mythes et mystères* (jusqu'au 9 à Fribourg Centre, av. de la Gare 1), et *La Forêt dans l'imaginaire* (jusqu'au 29 sept. au Kaléidoscope, bd de Pérolles 25). C'est ensuite le Libanais Jihad Darwiche qui libérera le flux de la parole (je 6 sept. à Nuithonie). *Elisabeth Chardon*

- **Il était une fois. Divers lieux à Fribourg. Jusqu'au 29 sept. (Loc. 026/350 11 00). www.iletait.ch**
- **La Cour des contes. Divers lieux à Plan-les-Ouates (GE). Du ve 31 août au di 9 sept. (Loc. www.plan-les-ouates.ch/plo/contes).**

IL ÉTAIT UNE FOIS FESTIVA

Souleymane Mbodj, invité de La Cour des contes, avant de retrouver Il était une fois… à Nuithonie le 8 septembre.

Revue de Presse

Le 27 août 2007

Migros Magazine 35, 27 août 2007

Une première à Fribourg

En septembre: Festival international du conte.

Le conteur libanais Jihad Darwiche.

Fribourg aura du 1er au 9 septembre son premier festival international de contes. La magie des contes s'invite à l'Espace Nuithonie pour nous faire rêver comme jamais! Le public adulte comme enfant sera invité à découvrir l'extraordinaire patrimoine oral de l'humanité: contes, mythes et légendes du monde entier au menu.

Ce festival a lieu en collaboration avec le célèbre festival La cour des contes de Plan-les-Ouates (Genève). Les deux festivals se déroulent simultanément dans deux cantons différents. Parmi les 18 artistes nous retrouvons les trois plus grands conteurs internationaux: Henri Gougaud (France), Mimi Barthélémy (Haïti) et Jihad Darwiche (Liban). Treize spectacles extraordinaires de contes pour nous faire voyager sur le fil des mots en passant par Cuba, la Suisse, l'Espagne, le Sénégal, le Canada… Le Festival est accompagné d'expositions et de conférences à l'Université de Fribourg ayant trait aux contes, à l'imaginaire et à la fiction.

Le Festival international du conte de Fribourg est organisé par le Storyteller Museum (musée du conte et de la tradition orale), fondé en septembre 2006 à Fribourg. Le musée, à travers les festivals, spectacles, conférences, études et expositions, a pour ambition de mettre en valeur la tradition orale et le patrimoine immatériel auprès du public. S.C.

Où et quand?
Festival international du conte de Fribourg
Du 1er au 9 septembre
Spectacles de contes à Nuithonie, Villars-sur-Glâne
Conférences à l'Université de Fribourg
Expositions en Ville de Fribourg
Billetterie: 026 350 11 00 et 026 407 51 51
www.iletait.ch

A l'affiche

Troisième Festival de contes aux Emibois

Les cinq conteuses d'Arôme rouge.

Un petit village des Franches-Montagnes,
Dans la grange d'une ferme,
Deux spectacles par soirée…

Des contes d'ici et d'ailleurs….

Un petit festival qui n'a qu'un but: charmer vos oreilles avec la passion de Néfissa Bénouniche, la gravité et la légèreté de Rachid Akbal, le théâtre et la poésie de Stéphanie Wüthrich-Wahli, l'émotion et la solidarité de Gigi Bigot.
Des histoires pour les enfants aussi:
«Le Pincemincedoumougratte» de la Compagnie Deux Temps, Trois Mouvements (en scolaire)
Et «Le Roman de Renart» par Catherine Gaillard

Le 31 août
A 19 h 15 / dès 14 ans
Néfissa Bénouniche
«S.exotiquies.S»
A 21 h 15 / dès 10 ans
Rachid Akbal
«Ma mère l'Algérie»

Le 1er septembre
A 14 h 30 / dès 8 ans
Catherine Gaillard
«Le Roman de Renart»
A 19 h 15 / dès 12 ans
Stéphanie Wüthrich-Wahli
«Elle, qui chantait dans les batailles»
A 21 h 15 / adultes
Gigi Bigot
«Peau d'âme»
Arôme rouge

Les Emibois
Du 31 août au 1er septembre
Billetterie: 032 951 14 57

Le Matin Bleu
quotidien gratuit

Le 28 août 2007

Mardi 28 août 2007

LE FESTIVAL

Il était une fois...

Le premier Festival du conte de Fribourg se déroulera du 1er au 9 septembre à l'Espace Nuithonie, au Kaléidoscope, à Fribourg Centre et à l'Université. A l'affiche de l'Espace Nuithonie, épicentre de la manifestation, des contes malicieux, tendres, secrets, africains, d'amour, de sagesse et de pouvoir. Treize récits narrés par des artistes professionnels suisses et internationaux. En parallèle, Fribourg Centre accueille l'expo «arbres, mythes et mystères» et le Kaléidoscope celle de «la forêt dans l'imaginaire». Enfin l'Uni, sera, elle, le théâtre de trois conférences, dont «Harry Potter existe-t-il vraiment?» • J. D.

→ Infos: www.iletait.ch

L'expo «Arbres, mythes et mystères» à découvrir à Fribourg Centre. DR

Revue de Presse

L'Objectif
Paraît tous les deux vendredis

Le 17 août 2007

Festival international de contes de Fribourg

Fribourg, terre des légendes

Amoureux des mots, de belles histoires et de légendes… Ouvrez grand vos oreilles! Tout commence par « Il était une fois… » et pour la première fois à Fribourg se tiendra, du 1er au 9 septembre 2007, le Festival international de contes.

Durant cette semaine, treize spectacles de contes sont agendés à l'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne.

Droits de l'Homme et érotisme

Du Sénégal au Canada, en passant par la Suisse, l'Espagne et le Liban, le festival « Il était une fois… » offre un regard et une oreille sur la tradition orale, moyen de communication séculaire et toujours très en vogue. Et à chaque âge son spectacle. Pour les plus petits (dès 6 ans), contes, chants et poésies africaines avec Cheick Tidiane Dioum et sa « Rhapsodie des Griots » ou voyage sur l'île de Cuba avec « Il était une fois… un crocodile vert » conté par Coralia Rodriguez.

Les 12-14 ans seront tenus éveillés par la voix de Jihad Darwiche qui contera « Les Mille et Une Nuits » ou comment Schéhérazade sauve l'humanité en racontant des histoires à un roi devenu fou. Un spectacle de pantomime présentera les Droits de l'Homme.

Enfin, les adultes (dès 14 ans) apprécieront particulièrement « Beau désir, contes d'amour et de plaisir » narrés par Henri Gougaud (France), le chantre du conte érotique.

Expos et conférences

En parallèle, le Festival de contes de Fribourg propose de s'interroger sur le rôle du conte avec une série de conférences données à l'Université de Fribourg. Deux expositions sont aussi au programme.

Ce festival a vu le jour grâce à l'initiative d'André Dembinski, anthropologue social et fondateur du Storyteller museum (Musée de la tradition orale) fondé à Fribourg en 2006. **PJ**

Jihad Darwiche contera les Mille et Une Nuits.

Plus d'infos sur www.iletait.ch et www.storytellermuseum.ch
Réservations auprès de Fribourg Tourisme : 026/350 11 00

Solidarité en Gruyère

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN POPULAIRE RÉDIGÉ À FRIBOURG

Le 4 juillet 2007

Contes de tous pays

FESTIVAL • *Le premier Festival du conte de Fribourg aura lieu du 1er au 9 septembre.*

ELISABETH HAAS

Fribourg, nouvelle capitale du conte? Désormais, la ville aura son Festival international du conte. Du 1er au 9 septembre 2007 se tiendra à l'Espace Nuithonie la première édition de la manifestation. Elle se déroulera en collaboration avec La cour des contes, festival qui a lieu à Plan-les-Ouates (Genève) depuis douze ans.

Au total, treize spectacles de contes sont agendés durant une semaine. L'affiche propose des contes spécifiques à toutes les tranches d'âge, des tout-petits aux adultes. Pour les 6-7 ans, les conteurs helvétiques Philippe et Julie Campiche joueront «Ouh la la les loups» (le 9). La Cubaine Coralia Rodriguez chantera «Il était une fois... un crocodile vert» (le 8). Le Sénégalais Souleymane Mbodj fera découvrir les contes africains dans les «Contes de la Terenga» (le 8).

A partir de 12 ans, on pourra assister aux «Mille et Une Nuits, contes de sagesse et d'Orient» par le Libanais Jihad Darwich (le 6). Et on sera sensibilisé aux «Droits de l'homme» avec le pantomime espagnol Carlos Martinez (le 8). Le Canadien Mathieu Lippé jouera «L'épopée d'un poteau, contes fous et drôles» (le 8).Pour les plus de 14 ans, le Français Henri Gougaud racontera «Beau désir, contes d'amour et de plaisir» (le 8). La conteuse suisse Lorette Andersen récitera «Une bise pour Suzie, contes malicieux et tendres» (le 7). L'Espagnole Casilda Regueiro parlera des femmes dans les «Empreintes de femmes» (le 8).

Deux expositions au Kaléidoscope et au Centre de Fribourg accompagneront le festival, tandis que des conférences à l'Université interrogeront le rôle du conte.

Le Festival international du conte de Fribourg est organisé par le Storyteller museum (musée de la tradition orale), fondé en septembre 2006 à Fribourg par André Dembinski, anthropologue social. Le musée comme le festival ont l'ambition de mettre en valeur la tradition orale et de la promouvoir au public le plus large possible. I

Rés. FT 026 350 11 00. Programme complet bientôt disponible à l'adresse **www.storytellermuseum.ch**

LA LIBERTÉ MERCREDI 29 AOÛT 2007

Le Kaléidoscope revisite la forêt des rêves

10 GUIN *Redécouvrir les grottes de la Madeleine*
11 CHÂTEL-SAINT-DENIS *La nouvelle saison culturelle*
11 BULLE *La prison pour une petite frappe*
12 FRIBOURG *Balade dans l'imaginaire*
13 NORÉAZ *Saint-Jacques abreuve le pèlerin*
15 PAYERNE *L'armée réduit la voilure*

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN RÉGIONAL ÉDITÉ À FRIBOURG

Le 29 août 2007

La forêt, cet écosystème vital de notre imaginaire collectif

EXPOSITION • *Le Kaléidoscope de Fribourg invite les curieux à une balade dans nos tiroirs intimes en parallèle avec le festival du conte.*

STÉPHANIE BUCHS

Le Chaperon rouge, le loup, la Belle au bois dormant ou encore les dragons... Tous ces personnages qui hantent les contes et par conséquent notre imaginaire résident dans la forêt. En parallèle avec le Festival international du conte de Fribourg, qui se déroule du 6 au 9 septembre (voir le cahier «Sortir» de la semaine prochaine), l'association Storyteller Museum a mis sur pied une exposition sur «La forêt dans l'imaginaire».

Place de l'imaginaire

Le Storyteller Museum est un musée des contes et conteurs et de la tradition orale. Créé en 2006, il a pour mission de promouvoir à un large public le patrimoine culturel immatériel. L'exposition est visible jusqu'au 29 septembre au Kaléidoscope de Fribourg.

Le visiteur pénètre dans le salon d'une grand-mère. Au mur, une peau d'ours. A droite, un vieux canapé et une table basse. Sur le mur de gauche, un vieux meuble de cuisine. Si le visiteur est un peu curieux, les tiroirs et les armoires de ce meuble recèlent des trésors de l'imaginaire. Du chat empaillé, à Blanche Neige, en passant par un tapis de pives qui héberge un jeu d'indiens et de voleurs... Sur le meuble, un écureuil empaillé...

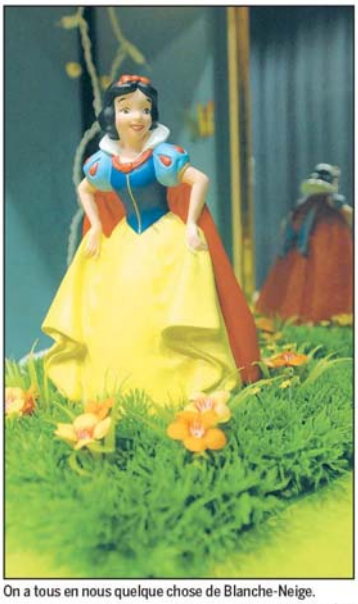
André Dembinski, fondateur du Storyteller Museum et anthropologue social, précise: «On a utilisé beaucoup de matériel fourni par des gens pour cette partie de l'exposition. On dit souvent que l'on vit dans une société matérialiste, mais cette exposition montre l'inverse.» Il ajoute: «Pourquoi empailler un écureuil ou décorer son armoire avec une Blanche Neige dans un champ? Avec cette exposition, nous ne voulons pas apporter des réponses, mais montrer la place importante de l'imaginaire dans notre société.»

Pénétrer dans le placard

Si le visiteur pivote légèrement sur sa droite, il se trouve face à un placard dans lequel est encastré un miroir. Il peut pénétrer dans le placard et du même coup entrer dans le monde de l'imaginaire de la forêt.

Le travail projeté de deux graphistes, Adrian Remund et Marco Mangione, renvoie autant aux monstres des cauchemars qu'au génie génétique... Mais chut... Il faut laisser la place à l'imaginaire de chaque visiteur. ■

A voir du 28 août au 29 septembre, Kaléidoscope, Pérolles 25, Fribourg, lu-ve 14 h-18 h, sa-di 14 h-17 h. **www.iletait.ch**



On a tous en nous quelque chose de Blanche-Neige. ALAIN WICHT

MYTHES ET LÉGENDES DES ARBRES

Les arbres ont engendré, au fil de l'histoire de l'être humain, toute une série de mythes et de légendes. Le Storyteller Museum propose de les découvrir dans une exposition à voir à Fribourg Centre jusqu'au 9 septembre. Ainsi, le visiteur y apprendra d'où vient le goût «divin» que l'on attribue à l'huile d'olive. Selon le calendrier celte des arbres tutélaires, l'olivier est symbole de finesse et d'harmonie.
Autre secret livré: pourquoi le tilleul est considéré comme l'arbre des amoureux. Bouleau, chêne ou thuya ont chacun leur petite histoire surprenante... SB

EXPOSITION

Dans la forêt de l'imaginaire à Fribourg > 12

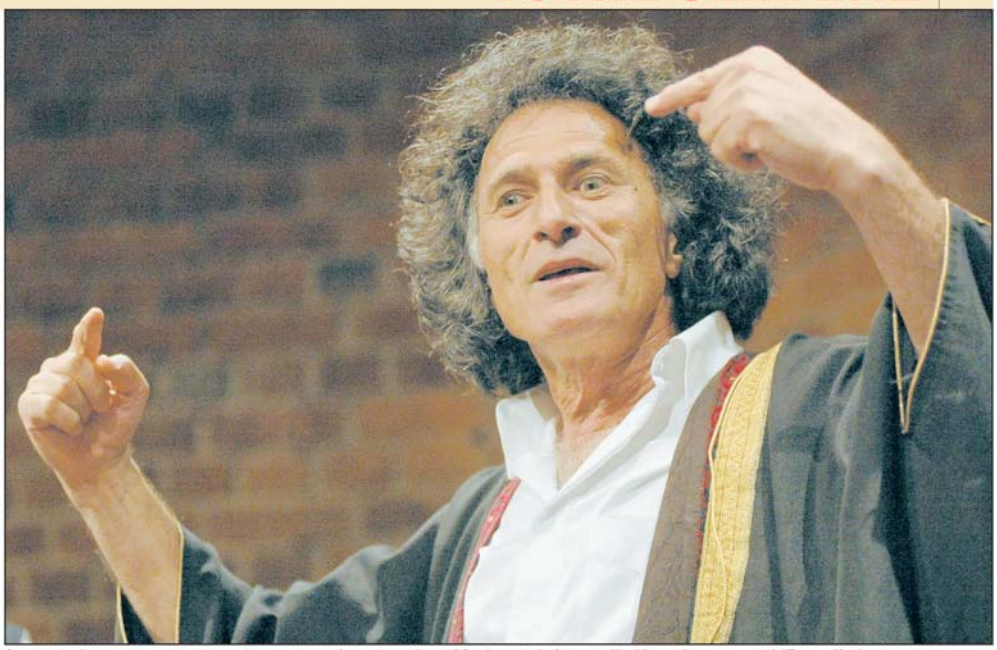
LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN FONDÉ EN 1871 ÉDITÉ À FRIBOURG

FESTIVAL
Le conte cherche ses lettres de noblesse à Nuithonie > 37

Le 6 sept. 2007

GALERIE DU VIDE-POCHES
Aux frontières de l'art brut
Trois artistes renommés et à l'œuvre forte exposent simultanément à la galerie du Vide-Poches, à Marsens. Carole Bailly, Pierre Aebischer et François Burland sont tous représentants de l'Outsider Art. > 39

SORTIR VOTRE SEMAINE



Comment créer un univers et captiver uniquement avec des gestes et la voix? Par le conte. Le Libanais Jihad Darwiche sera ce soir à l'Espace Nuithonie. DR

La voix seule, sans effets spéciaux

FESTIVAL DU CONTE • *Fribourg accueille treize conteurs dans le cadre du 1er Festival international du conte. La manifestation veut mettre en valeur ce patrimoine oral peu reconnu.*

ELISABETH HAAS

Alors que le succès de l'Espace Nuithonie a mis en évidence le besoin des Fribourgeois pour le théâtre, Fribourg et son agglomération étaient mûrs pour accueillir leur festival du conte, s'est dit André Dembinski, anthropologue social à l'Université de Fribourg. Il dirige le premier Festival international du conte de Fribourg, qui a lieu jusqu'à dimanche à L'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne. La manifestation est organisée en partenariat avec le festival La cour des contes de Plan-les-Ouates (GE).

André Dembinski gère aussi le Storyteller Museum, structure qui réunit différents spécialistes romands pour étudier le patrimoine culturel immatériel, tel qu'il est défini par l'Unesco. Le Storyteller Museum s'est donné pour objectif de mettre en valeur ce patrimoine, notamment par le biais du Festival international du conte de Fribourg.

Pour oreilles averties

A la base du festival, un constat: «L'art du conte n'est pas reconnu socialement comme le théâtre ou l'opéra», remarque André Dembinski, qui remercie Thierry Loup d'avoir accueilli son festival à l'Espace Nuithonie, «un lieu reconnu». Pour intéresser le public à ce genre considéré comme mineur, il a décidé de «casser les clichés». Le festival sera tout public. Certains spectacles affichent même clairement qu'ils s'adressent à des oreilles averties de plus de 14 ans.

Quant aux spectacles pour enfants à partir de 6 ans, «tout le monde peut y prendre plaisir», insiste André Dembinski: «Les conteurs professionnels savent raconter des histoires pour tous les publics: c'est la force du conte.»

Jeux de mots et de sons

En choisissant les treize spectacles à l'affiche, André Dembinski a voulu montrer «un panorama large de ce qui se fait dans le genre du conte aujourd'hui», en Suisse et à l'étranger. Une première génération de conteurs, celle des «anciens», des «modèles», est représentée par le Libanais Jihad Darwiche, qui racontera ce soir l'Orient des «Mille et une nuits». Le Français Henri Gougaud parlera samedi d'amour et de plaisir dans «Beau Désir». La Haïtienne Mimi Barthélémy chantera dimanche «Aux sons des tambours».

Le conte, art premier

«Ces conteurs sont des références. Ils ont influencé la nouvelle génération», explique André Dembinski. De leur côté, les nouveaux talents sont représentés notamment par Mathieu Vippé. Le Canadien racontera samedi «L'épopée d'un poteau» sur des accords de guitares. Il joue sur les mots, les sons, les tonalités, à la manière du slam, annonce le directeur du festival. Le conte sait aussi se faire engagé, comme dans la pantomime de l'Espagnol Carlos Martinez, qui évoquera vendredi «Les droits de l'homme» par la seule force des gestes.

Est-ce que le festival veut défendre la culture orale? «Non, c'est mettre en valeur l'évidence», précise André Dembinski. «La parole, à la base du conte, c'est l'art premier, l'art de communiquer. Le conte est une forme de discours toujours aussi actuelle et pertinente pour la vie en société. Malheureusement aujourd'hui on perd la faculté de communiquer ses idées», estime-t-il.

«Prenez les films «Harry Potter»: il faut des effets spéciaux pour des millions de francs pour donner la chair de poule. Alors que le conteur sait créer le même effet avec sa voix seule.» I

> Je à di Villars-sur-Glâne
Espace Nuithonie. Horaire détaillé dans notre mémento.

LA LIBERTÉ

Le 11 septembre 2007

LA LIBERTÉ MARDI 11 SEPTEMBRE 2007

Carlos Martinez
conte sans paroles

14 CONSEIL DES ÉTATS *Quatre ténors en concert*
15 VILLARS-VERT *Le feu ravage un appartement*
17 NUITHONIE *Le Festival du conte a enchanté*
19 GRAND CONSEIL *Non au déclassement des orienteurs*
21 BULLE *Ebullition diversifie sa programmation*
22 FÉTIGNY *Dur de survivre dans le secteur du transport*

Les gestes, toute une façon de parler

FESTIVAL DU CONTE • *Le mime Carlos Martinez a évoqué les droits de l'homme, ce week-end à l'Espace Nuithonie. Comme Henri Gougaud, il a fait partie de l'affiche du premier Festival du conte de Fribourg.*

ELISABETH HAAS

Il y a une forme de politesse, d'élégance, à parler sans mot dire. Pour le mime espagnol Carlos Martinez, ses mains, gantées de blanc, et l'expression de son visage remplacent tous les sujets-verbes-compléments. La force des gestes et le pouvoir de l'imagination font le reste. Vendredi soir, au premier Festival international du conte de Fribourg, Carlos Martinez évoquait avec beaucoup de doigté et d'humour un sujet sérieux: les droits de l'homme, dans son spectacle «Human Rights».

La grande salle de l'Espace Nuithonie qui l'accueille est entièrement drapée de noir. Pour mieux laisser voir ses mains gantées et son visage blanchi par le maquillage. La première scène n'a rien de drôle: un homme trie des bébés, il en laisse certain en vie, il en tue d'autres. On se demande pourquoi. La scène rappelle que le premier article de la Déclaration universelle des droits de l'homme (Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits) est loin d'être respecté partout.

Sous les faux-semblants

Puis l'ambiance se déride. Pour amorcer la réflexion sur les droits humains, Carlos Martinez a choisi de les rapporter à la vie quotidienne, à l'expérience concrète du public. Ainsi le droit à la propriété (article 17): le mime se fait cambrioleur, on voit la porte s'ouvrir, le cambrioleur pénétrer silencieusement, tourner le verrou du coffre-fort, prendre le diamant, se faire prendre par les flics ou, dans le second scénario, fuir avec le butin.

Mieux qu'au cinéma, de vraies images se déroulent devant les yeux. L'action tient du suspense, alors qu'en réalité, le mime n'a que ses mains et son visage (et une bande musicale dans certaines scènes).

Carlos Martinez réussit à rendre léger un sujet aujourd'hui aussi grave que la religion, revêt tour à tour les masques du juge, de la victime, des avocats pour montrer ce qui sourd sous les faux-semblants, imite le politicien autosatisfait au moment de la photo, quand il met son nom dans l'urne des élections, ou le touchant vieillard qui essuie ses lunettes avant d'insérer son bulletin. Autant de portraits, qui sonnent juste et vrai.

Drôle en amateur de télé zapping, Carlos Martinez sait aussi se faire elliptique pour montrer que l'absence d'éducation crée l'ignorance, la guerre et les fanatismes. Au final, un spectacle de pantomime riche, qui interpelle, proposé à Fribourg avec le soutien d'Amnesty International. ▮

Des gants blancs, un maquillage... cela suffit à Carlos Martinez pour évoquer tous les thèmes. PROFILE PRODUCTIONS

PLUS DE 1300 SPECTATEURS

A l'heure du bilan, André Dembinski se dit très heureux du succès populaire de la première édition du Festival international du conte de Fribourg, qui a eu lieu du 6 au 9 septembre à l'Espace Nuithonie. Le compteur affiche plus de 1340 spectateurs pour neuf productions internationales et suisses. Le directeur du festival, au nom du Storyteller Museum qui l'organise, a terminé le week-end sur un sentiment de réussite. «Trois quarts des spectacles affichaient complet. Les conteurs ont trouvé le public fribourgeois extraordinaire», commente André Dembinski. «L'affiche était variée et a permis au public de voir les différentes facettes de la scène du conte.» A l'Espace Nuithonie, qui a accueilli la manifestation, Thierry Loup est aussi «heureux de l'engouement pour une première tentative», d'autant plus que le conte fait rarement partie du programme de saison des théâtres. «Le public a découvert une nouvelle image du conte», plus professionnelle, reconnaît le directeur, prêt à mettre l'Espace Nuithonie à disposition de la deuxième édition.

Le succès du premier Festival du conte encourage André Dembinski à remettre l'ouvrage sur le métier l'an prochain, toujours en partenariat avec La Cour des contes de Plan-les-Ouates (GE). Par rapport à cette année, où les Fribourgeois étaient absents de la programmation, une scène «jeunes espoirs» et une scène dédiée aux conteurs fribourgeois pourraient voir le jour, réfléchit André Dembinski. EH

«Plaisir d'amour ne dure qu'un instant...»

Pas facile de trouver les mots pour parler d'amour et de corps qui se connaissent bibliquement sans virer grossier ou au contraire coincé. Le Français Henri Gougaud, qui a gardé de sa Carcassone natale un léger accent du Sud, a trouvé le moyen. Il parle sans ambages et de manière naturelle de Monsieur Dard, de l'asperge, du poireau ou de l'allumette, de Madame Vase Doux, de l'amande douce ou de la fente frisée entre les cuisses.

Le conteur, connu pour ses propres récits et ses anthologies de contes récoltés à travers les continents, a choisi des histoires érotiques samedi soir à l'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne, dans le cadre du premier Festival du conte de Fribourg. A l'enseigne de «Beau Désir», il a parlé, seul sur scène durant une heure vingt, sans aucun support visuel ou musical, devant une salle comble, amusée, libérée. Son spectacle rend hommage aux contes de traditions orales qui

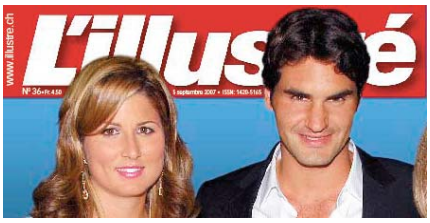
> «Les mots, avant les mains, caressent et embellissent la parade amoureuse»
>
> HENRI GOUGAUD

parlent du désir de manière imagée, qui évoquent «l'art subtil de la séduction» loin du tabou chrétien, des clichés machos et des vidéos sans fantaisie qui montrent tout en gros plan.

Voici un exemple de sa verve oratoire. Henri Gougaud veut expliquer «comment amener à l'intérieur celle qui hésite devant la porte». Il n'y a que les mots pour cela. «Les mots avant les mains caressent et embellissent la parade amoureuse.» Pour Henri Gougaud, ils sont beaucoup plus poétiques et efficaces que les petites annonces du genre: «Homme à qui on ne la fait pas cherche femme à qui on ne l'a pas fait.» Et le conteur d'évoquer l'histoire des trois frères maçon, charpentier et laboureur de sillon mouillé. Pas besoin de préciser que c'est le dernier, dit le conte, qui a eu le plus de succès auprès des femmes.

Le conte érotique est-il une manière de décomplexer, d'alléger un sujet intime et rempli d'émotions? De rendre naturel un sujet qui se pense à travers le filtre des religions et des civilisations? Ici c'est l'homme que le conte égratigne: «D'un lion le désir peut faire un âne, d'un âne un lion.» Là la femme: «Elle était à l'âge avenant où encore et déjà pesaient le même poids.» Là encore le curé provençal: «Si ma soutane était en bronze, je ferais sonner les cloches.» Avec Henri Gougaud, les contes érotiques éveillent l'imagination. Les contes dits «licencieux» ne le sont que de nom. Ils sont savoureux. EH

Revue de Presse



Le 5 septembre 2007

UNIVERSITAS FRIBURGENSIS

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG / UNIVERSITÄT FREIBURG

unireflets

30. August 2007 / 30 août 2007 N° 10

Im Banne der Informatik Seite 2 | Un au revoir pédagogique page 3 | Religion im Fokus Seite 4 | Revaloriser les sciences page 5

Il était une fois... Fribourg terre de légendes

Prinzen, Dämonen und Drachen halten Anfang September in Freiburg Einzug. Das erste Märchenfestival geht auf eine Initiative der Universität und des Storyteller Museums zurück. Hinter den Kulissen laufen die Vorbereitungen auf Hochtouren; Studierende der Sozialanthropologie konzipieren und realisieren diverse Ausstellungen, die die Erzähltradition würdigen.

Il était une fois... les contes, une histoire, le théâtre, l'université... Il était une fois l'une des plus anciennes traditions de l'humanité, façonner et transmettre des récits, pour distraire ou enseigner. Fribourg présentera du 1er au 9 septembre son premier Festival International du Conte. La magie des mots s'invite à l'Espace Nuithonie pour nous faire rêver comme jamais ! Le public adulte et enfant est invité à découvrir un extraordinaire patrimoine oral : contes, mythes et légendes du monde entier au menu. La parole pour faire voyager sur le fil des mots en passant par Cuba, la Suisse, l'Espagne, la France, le Sénégal ou le Canada. Le Festival est accompagné d'expositions en ville et de conférences tout public à l'Université.

Comprendre l'Homme

Le Festival International du Conte de Fribourg est organisé par le Storyteller Museum / Swiss Institute of Intangible Heritage (Musée du conte et de la tradition orale), fondé en septembre 2006 à Fribourg à l'initiative de membres de l'Alma mater : les Proff. Christian Giordano et François Ruegg et le doctorant André Dembinski de la Chaire d'anthropologie sociale. A ce jour font partie du comité scientifique la Prof. Ellen Herz, directrice de l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel, Laurent Aubert, ethnomusicologue du Musée d'ethnographie de Genève et le Prof. André Petitat de l'Institut des sciences sociales et pédagogiques de Lausanne.

Il s'agit d'un nouveau concept dans l'approche de la culture et de la science. Le Storyteller Museum élabore et applique de nouvelles formes de médiation culturelle dans une démarche transdisciplinaire. L'objectif à long terme serait de faire participer les professeurs comme les étudiants en provenance de disciplines aussi diverses que complémentaires, telles que la philosophie, le journalisme, la psychologie ou l'informatique. Avec pour but de reprendre la démarche scientifique de comprendre l'Homme dans une vision holistique autour de l'art de la parole et de la fiction.

La forêt, lieu de l'imaginaire

Le Storyteller Museum est un musée novateur qui rencontre le public en investissant des lieux dans la ville. Lors du festival, il sera présent dans deux endroits de grand passage. Ainsi dans le centre commercial «Fribourg Centre», une exposition ludique présentera les interactions symboliques relatives aux arbres. On apprendra de quelle manière la déesse Athéna, grâce à l'olivier, devint la protectrice de la cité d'Athènes, ou comment certains arbres nous protègent contre le mauvais œil.

A l'Espace du Kaléidoscope, sur le Boulevard de Pérolles, on découvrira que la forêt, en plus d'être un écosystème de faune et de flore, constitue véritablement un «écosystème» de notre imaginaire. C'est en ce lieu qu'habitent la Belle au Bois dormant, les dragons, le petit Poucet ou le Chaperon rouge. Après tout, le plus grand producteur de l'imaginaire et des fictions de notre temps porte le nom des studios «Hollywood», qui veut dire «la forêt sacrée» !

André Debimski, organisateur

www.iletait.ch

Le conteur libanais Jihad Darwiche dans son spectacle «Mille et une Nuits»

Un festival interdisciplinaire

Le festival est organisé en collaboration avec la Chaire d'anthropologie sociale de l'Université de Fribourg. L'un des enjeux de la manifestation est d'établir des liens entre le monde académique et le grand public. Et de permettre aux étudiants de différentes disciplines de travailler ensemble sur un projet concret. Ainsi pour cette première édition, des étudiants en anthropologie sociale participent à la conception et à la réalisation des expositions. Des étudiants de disciplines aussi diverses que le marketing, le journalisme, la sociologie ou la philosophie sont invités à participer à la prochaine édition : dans ce cadre, ils devraient avoir la possibilité de réaliser des travaux de séminaire.

universitas

Le 30 septembre 2007

Conter : un art essentiel

Grand succès pour le Festival International du Conte de Fribourg : le public a suivi au début septembre avec engouement cette première manifestation centrée sur les contes, les imaginaires et le patrimoine culturel immatériel. Qui aurait cru qu'au XXI[ème] siècle, l'art millénaire de conter des histoires reste toujours aussi actuel et moderne ?

par André Dembinski

projet

Au-delà du merveilleux, du légendaire et de toutes leurs variantes morphologiques, les contes véhiculent la longue histoire des civilisations. Sous leurs apparences anodines et ludiques se dissimulent les valeurs et le sens social de la vie en société. On découvre à travers ces «petites histoires imaginaires» ce que sont le courage, la solidarité, l'amitié, l'amour… ce qui est bon et ce qui est mauvais, ce qui est beau et ce qui est laid, avec toutes les nuances et la complexité de l'être humain. Un conte est une histoire simple, oui, mais tout sauf une histoire simpliste. Les contes apparaissent comme l'un des vecteurs essentiels et indispensables de la pédagogie sociale. Ils méritent que le monde académique les étudie avec sérieux, et les utilise comme un levier pour comprendre l'humanité dans toute sa complexité.

Traditions et valeurs sociales

Organisateur du Festival International du Conte de Fribourg, en partenariat avec la Chaire d'anthropologie sociale de l'Alma mater, le Storyteller Museum / Swiss Institute of Intangible Heritage souhaite faire le lien entre le monde académique et le grand public. Quel meilleur moyen que le conte pour renforcer le contact entre la Cité, l'Université et la vie culturelle ? Dans cette perspective, il veut mettre en valeur les contes et l'imaginaire, encourager le public comme le monde universitaire à découvrir l'extraordinaire patrimoine oral local et international et présenter la «tradition» orale dans sa dimension moderne et vivante par des spectacles de contes, expositions et études académiques. Il s'agit de sensibiliser aux interactions existantes entre le patrimoine oral et le patrimoine culturel de l'humanité. Mettre en exergue la capacité des productions culturelles dites «traditionnelles» à s'adapter à la modernité. Les contes, sous leur aspect divertissant, constituent un art essentiel. Ils préservent et font prendre conscience au quotidien de la valeur et du sens des traditions et des valeurs sociales.

Fribourg, pôle de compétences du conte

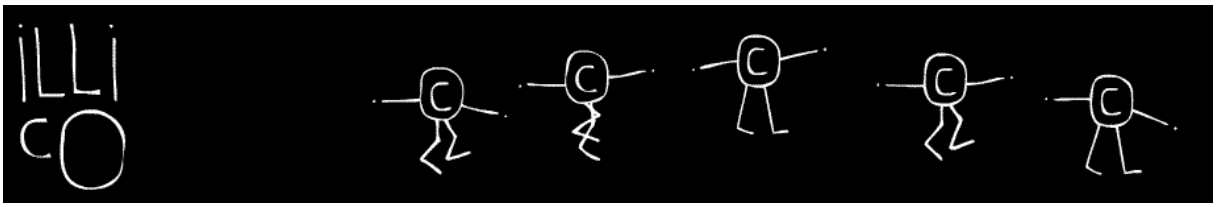
Peut-on mettre l'amitié dans la vitrine d'un musée ? Peut-on toucher des choses comme l'amitié, l'amour ou la joie ? La réponse est évidente ! Pourtant ces choses impalpables existent bel et bien ! En tout cas, on ne peut pas nier qu'elles possèdent une certaine forme d'existence. Peut-on imaginer la vie en société sans l'amitié, la joie et la tristesse ? Etiquettées «Patrimoine culturel immatériel» par l'Unesco, toutes ces petites choses, ces éléments intangibles nous permettent de vivre et de se comprendre. Les contes et la tradition orale sont un vecteur indispensable de ce patrimoine. Le Storyteller Museum, en collaboration avec la Chaire d'anthropologie sociale, a pour ambition de créer à l'Université de Fribourg un pôle de compétences en ce domaine. Dans le désir d'une approche interdisciplinaire, professeurs et étudiants sont invités à participer à ce projet. ■

www.storytellermuseum.ch
info@iletait.ch

Revue de Presse

tsr.ch

Le 30 août 2007



Nosfell (© Pierre Ricci) [TSR]

La rédaction d'Illico vous propose: 30 août au 2 septembre

La fin de semaine à venir s'annonce riche en manifestations culturelles. La rédaction d'Illico en a sélectionnée quelques-unes pour vous.

Il était une fois...Festival international de contes

Il était une fois...Festival international de contes
En collaboration avec le festival La cour des contes de Plan-les-Ouates (Genève) qui se déroulera simultanément, Fribourg aura son premier Festival international de contes.

Le public adulte comme enfant sera invité à découvrir l'extraordinaire patrimoine oral de l'humanité : contes, mythes et légendes du monde entier au menu.

Il était une fois... des souris princesses, un roi devenu fou, une bête à deux dos, des loups trop gentils, dieux, diables, poteaux et tambours : petits et grands se donnent rendez-vous pour partager des moments d'émerveillement... et de sagesse.

Du 1er au 9 septembre.
Nuithonie
Rue du Centre 7 Villars-sur-Glâne

Réservations : 026 350 11 00
Site de la manifestation
Le site de la salle (Nuithonie)
Festival La cour des Contes (Plan-les-Ouates / Genève)

Revue de Presse

Commission suisse pour l'UNESCO (F) - Patrimoine culturel immatériel (F)

RSR.ch

Le 6 septembre 2007

Le festival international du conte

Fribourg accueille jusqu'a dimanche son tout premier festival international du conte. La manifestation propose en tout 13 spectacles, avec des conteurs et des conteuses venus du monde entier.

Il y aura des spectacles tout publics et d'autres destinés plus spécifiquement aux enfants, mais il y en aura aussi pour les oreilles averties.

Depuis quelques années, en Suisse, comme ailleurs, le public fait part d'un intérêt grandissant pour les contes.

Pour évoquer ces mondes imaginaires, Laurence Froidevaux recevait André Dembinski, anthropologue et passionné et directeur du festival, dans le Journal de 12H30.

La manifestation se poursuit jusqu'à dimanche à L'Espace Nuithonie de Villars-sur-Glâne.

- RSR - L'itw. d'André Dembinski - 7 septembre, Journal de 12H30 *[04:16 min.]*
- Le site du festival

Revue de Presse

Le 8 août 2007

RADIO RSR, Emission “De quoi j’me mêle, quartier d’été”

Reportage réalisé par Christophe Canut, Journaliste : Marc Giouse

LE CONTE EST BON

Les contes font toujours rêver

Christophe Canut rencontre ces conteurs qui savent encore faire rêver les gens.

De son côté, notre invité **André Dembinski** présente le festival international de contes qu'il organise en septembre.

À l’heure de l’internet, de la génération image, le besoin d’écouter, de raconter et de se laisser émerveiller perdure.
Le conte fait penser à la veillée, aux parents qui lisent des histoires aux enfants, aux racines rurales, mais il y a également la tradition du conte nordique, maghrébin, africain. Le conte est-il un conte d’ici ou un conte d’ailleurs? Existe-t-il des invariants dans les contes? Autrement dit, pourquoi ça marche?
L’invité :

- André Dembinski, responsable du Storyteller Museum de Fribourg, qui organise, simultanément avec La Cour des contes de Plan-Les-Ouates, un festival international de conte agendé du 1er au 9 septembre 2007, à l’Espace Nuithonie. Lors de cette manifestation trans-cantonale, le public sera invité à découvrir et explorer les mondes imaginaires et fantastiques des contes du monde entier.

Liens :

- Le programme complet des deux Festivals est disponibles sur les sites du Storyteller Museum et de La Cour des Contes
- Site officiel d'Henri Gougaud

Revue de Presse

swissinfo

Le 30 août 2007

Il ÉTAIT UNE FOIS… UN MUSÉE QUI RACONTE DES HISTOIRES

Des moments magiques au cours desquels un patrimoine souvent oublié prend vie. (RDB)

Le point commun entre Harry Potter et Oin-Oin, héros de nombreuses histoires drôles circulant en Suisse romande? Tous deux font partie de ce que l'Unesco nomme le patrimoine culturel immatériel et, à ce titre, tous deux intéressent le «Storyteller Museum».

Basé à Fribourg, ce musée raconteur d'histoires se veut différent des autres. «Notre idée est d'aller à la rencontre du public en organisant des expositions dans les lieux de passage comme les centres commerciaux», explique son responsable André Dembinski.

Mais il s'agit également de mettre en pratique les connaissances académiques. D'où le lien avec la chaire d'anthropologie sociale de l'Université de Fribourg et l'existence parallèle de l'Institut suisse de l'héritage intangible.

Sous cette mystérieuse dénomination se cache un comité scientifique constitué de professeurs en sciences sociales des universités de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel. Dans le sillon de l'anthropologie culturelle, ils s'intéressent aux manifestations immatérielles de la culture, dont les contes sont un exemple parmi d'autres.

Un festival à Fribourg

Et c'est précisément à la tradition orale que le «Storyteller Museum» a décidé de se consacrer, réservant les autres aspects du patrimoine immatériel, comme les rites sociaux, les arts du spectacle ou les savoir-faire traditionnels, pour la suite.

Dans cette optique, le musée, qui fêtera à cette occasion sa première année d'existence, organise un festival international de contes. Il se tiendra à Fribourg du 1er au 9 septembre. Des conteurs venus d'Afrique, mais aussi d'Espagne ou de Suisse y participeront.

«On dit souvent que l'Occident est la civilisation de la communication. Mais cette communication se fait souvent par le biais d'une interface technique, contrairement à ce qui se passe en Afrique par exemple, où il y a une communication directe. En Europe, on a tout intérêt à remettre ce rapport convivial à sa juste place», estime André Dembinski.

swissinfo, Carole Wälti

Rue Jean Grimoux 14 / 1700 Fribourg / Suisse tel + 41 26 322 86 22 / www.storytellermuseum.ch

Revue de Presse

swissinfo

Le 10 septembre 2007

swissinfo

2007/09/10 - 15:26

ウィリアム・テル伝説も無形文化財

お話を聞くことは、愛、恐れなど無形のものが各々の想像力の中でよみがえる魔法の時間を生きること (RDB)

口承伝説、音楽、舞踏など、無形の文化は世代から世代へと受け継がれてきた。無形だけに、時代によって変化を遂げ、文化にダイナミックな刺激をもたらしてきた。一方、保護しなければ、失われるという側面も持つ。

スイスでこの無形文化財の保護、継承を積極的に行う機関「語り部館（Story Teller Museum）」がフリブールに誕生して今年で1周年になる。

語り部館の母体をなしているのが、「スイス無形文化遺産基金（Swiss Institute of intangible Heritage）」。民俗学、人類学、社会学などの研究者からなるこの機関は、無形文化財の在り方を広く民俗学から現代のコミュニケーションなどに手を広げ、研究する。しかし、この無形文化財のあり方、重要性を研究者間だけのものにせず、もっと広く一般の人に知ってもらおうと、昔話を語る会などを行い「無形に形を与える」のが、語り部館の役割である。そのコーディネーターを勤めるのがアンドレ・デムピンスキー氏だ。

「無形のもの」は人間にとって非常に大切

「ウィリアム・テルの伝説もウィリアム・テルが実在したか否かが大切なのではない。彼はスイスの独立の象徴であり、スイス人であればこの話に感情移入して勇気や、愛国心などを各々が受け取り、そして共有する」とデムピンスキー氏は説明する。

この勇気、愛国心など「無形のもの」は各々の国や地域の文化として育ち、受け継がれ、しかもそれは、「無形の媒体」、祈り、伝説などが語られる瞬間に現実のものとして生き返る。「だから生き返る機会を多く与えたい。ここに語り部館の任務がある」とデムピンスキー氏。

語り部館といっても建物があるのではなく、それはスイス各地にいる30人の専門家のネットワークのこと。「我々は人が多く集まるショッピングセンターなどで昔話の会を開いたり、展示会を催したりイベントを組織する集団」とデムピンスキー氏は定義する。今年は創立1周年目で、国際昔話フェスティバルと展覧会を企画した。

山の生活は厳しいので、伝説なども厳しいものが多い

無形文化財の代表的なものの1つである昔話と口承伝説。本人も昔話の語り手のプロであり、80年代にスイスの口承伝説や昔話を集めたエディト・モンテルさんは「スイスはこの種の無形文化財が非常に豊かだ」という。

昔話や伝説がいかに地形、環境に影響を受けているかを痛感しながら、モンテルさんは「スイスは本当にアルプスの国」と前置きし、「スイスの山の生活は厳しいので、伝説なども暗く、厳しいものが多い。しかし同時に山岳民の連帯や外部の人を受け入れる話もある。一方、スイスの平坦な地域では、卑猥（ひわい）な話が多い」という。

ところで、スイスは2008年に、ユネスコの「無形文化遺産条約」に批准する方向で連邦議会が動くことになっている。このユネスコの無形文化遺産のリストにスイスの昔話などが載る可能性を尋ねると「スイスは小国の上、さらに文化的には26の州という小国に分離されているようなもの。各地域の話、文化は豊かでも日本の能や歌舞伎のように国全体で認められるような大きな規模ではない」と残念そうにデムピンスキー氏はいう。

しかし、スイスがユネスコの無形文化遺産条約に批准すれば、語り話ミュージアムのさまざまなプロジェクトが実現しやすくなることは確かなようだ。

swissinfo、 里信邦子（さとのぶくにこ） カロル・ベルティ

ユネスコの無形文化遺産条約

2006年4月ユネスコの「無形文化遺産の保護に関する条約（無形文化遺産条約）」が発効された。

無形文化遺産条約は、民族文化財、フォークロア、口承伝統など、無形の文化を人類共通の遺産としてとらえ、保護していくことを目的に作成された。

2007年6月までに、79カ国が締約ないしは批准している。スイスは2008年の批准に向け、連邦会議が検討を始める。

一方ユネスコは、2001年より「人類の口承及び無形文化遺産の傑作の宣言」として隔年ごとに、世界の無形文化財遺産のリストを作成している。日本からは「能楽」、「文楽」、「歌舞伎」が登録されている。

要約

「語り部ミュージアム（Story Teller Museum）」

無形の文化をもっと一般の人に広く知ってもらおうと創設された機関。無形文化財の専門研究機関「触れない文化遺産スイスインスティチュート（Swiss Institute of intangible Heritage）」が母体となっている。今年は創設1周年を記念して、国際昔話フェスティバルと展覧会を企画した。

http://www.swissinfo.org/jpn/swissinfo.html?siteSect=43&sid=8154673 2007/09/11

Rue Jean Grimoux 14 / 1700 Fribourg / Suisse tel + 41 26 322 86 22 / www.storytellermuseum.ch